

Colombia



CARTES COMPARÉES
à la même échelle : 1:12 000.000.

DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES

DE LA

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone
Elysées 96-03

33, Avenue des Champs-Élysées, Paris

Télégramme :
INFORBIANI - PARIS

SAVEZ-VOUS

- Que la Colombie tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?
- Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?
- Que sa population est de sept millions d'habitants ?
- Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?
- Que la Colombie est en pleine prospérité ?
- Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?
- Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?
- Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?
- Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits* ?
- V**ous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

33, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : Elysées 96-03

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e EDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGERE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

- E. MORENO & HIJOS -

COMMISSIONNAIRES

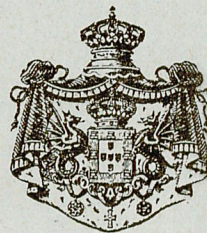
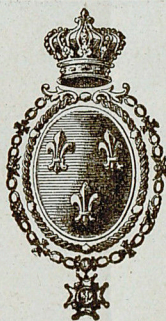
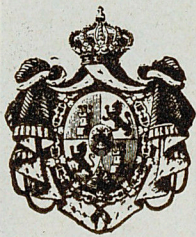
Exportation - Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL.
DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS
Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre Commerce : Seine n° 8572

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et les principales villes de l'intérieur de la Colombie
d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs et de trois semaines minimum pour les colis-postaux

I. — LIGNE DU MAGDALENA (Hydravions)

Baranquilla-Calamar-Magangué-El Banco-Pto. Wilches-Baranca-Bermeja-Puerto Berrio-La Dorada-Girardot :

A : les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis un hydravion à 3 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires, et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogota) le même jour. Trajet Baranquilla-Girardot en 9 heures.

B : Les mardis et vendredis, un hydravion-express à 6 places quitte Barranquilla, s'arrêtant seulement à El Banco et à Puerto Berrio (correspondance par voie ferrée à Medellin) et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogota) le même jour. Trajet Baranquilla Girardot : 7 heures.

II. — LIGNE DU PACIFIQUE (Hydravions)

Barranquilla-Cartagena-Turbo-Quibdo-Buenaventura (Suivant la ligne de l'Atrato et du San Juan). Trajet en 9 heures.

Les mercredis, un hydravion à 3 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires et arrive à Buenaventura (correspondance par voie ferrée à Cali, Popayan, Manizales) le même jour.

III. — LIGNE DE NEIVA (Hydravions)

Girardot-Neiva :

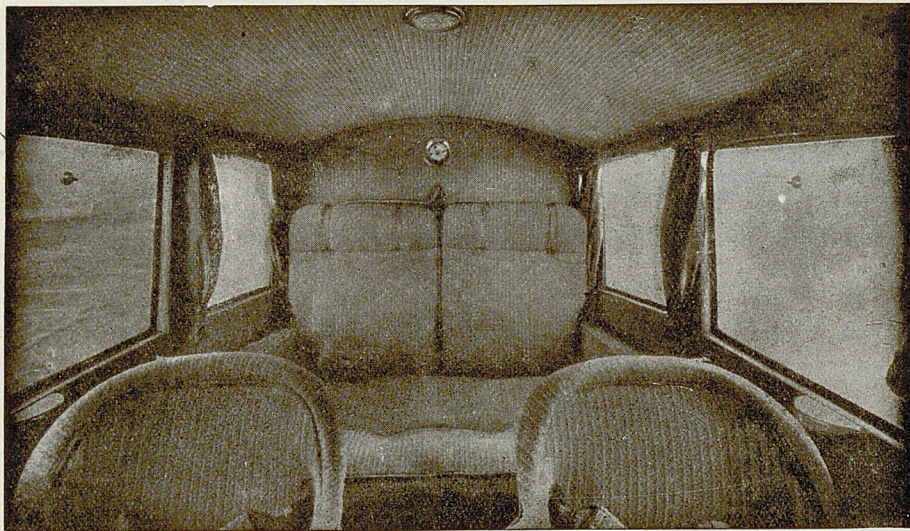
Les mercredis, un hydravion à 4 places quitte Girardot pour Neiva retournant le même jour à Girardot.

IV. — LIGNE DE BUCARAMANGA (Aéropôles)

Puerto Wilches-La Gomez-Bucaramanga :

Chaque jour, excepté le dimanche, un hydravion à 4 places, assure la correspondance avec les hydravions de la Ligne du Magdalena.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

33, Avenue des Champs-Élysées -- Paris (8^{me})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 78.000.000

Registre du Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

BUREAU DES HALLES : 29, rue du Pont-Neuf, à Paris

Agence à TOULOUSE, 22, Rue des Arts

Bureaux à { AGEN, 64, Boulevard de la République
REIMS, 4, Rue Thiers
SAINT-QUENTIN, 15, Rue de la Sellerie

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Bahia, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTA

OPÉRATIONS DE CHANGE

Transferts télégraphiques et par lettres. — Lettres de crédit

Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires

Ordres de Bourse

Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte

Avances sur Titres et sur Marchandises

Païement de coupons et Opérations sur Titres

Vente de B.C.I. TRAVELLER'S CHEQUES

(Chèques pour Voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA RÉPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'EMISSION)

Siège Social à BOGOTA



Bank of London & South America L^{td}:

ETABLIE EN 1862

Capital versé et Fonds de réserve £ 6.540.000

Siège Social : LONDRES 6, 7 et 8 Tokenhouse Yard E. C. 2

Agences à MANCHESTER ET BRADFORD

Affiliée à la LLOYDS BANK LIMITED

Ayant 1.600 succursales en Grande-Bretagne

Capital versé et Réserves dépassant £ 25.000.000

SUCCURSALES :

COLOMBIE : Bogota, Manizales, Medellin, Barranquilla, Cali, Buenaventura.

ARGENTINE : Buenos-Aires et bureaux de quartiers, Bahia, Blanca, Concordia, Cordoba, Mendoza, Parana, Rosario, Tucuman, Azul et Santa Fé.

BRESIL : Rio de Janeiro, Bahia, Bello-Horizonte, Ceará, Curitiba, Manaus, Maranhao, Macéio, Para, Pelotas, Pernambuco, Porto Alegre, Rio Grande do Sal, Santos, Sao Paulo, Victoria.

CHILI : Valparaiso, Santiago, Antofagasta.

PARAGUAY : Asuncion.

URUGUAY : Montevideo, Calle, Rio Negro (Montevideo), Paysanda, Rivera, Salto.

BELGIQUE : Anvers.

PORTUGAL : Lisbonne et Oporto.

ETATS-UNIS : New-York.

Succursale à Paris, 9, rue du Helder

Correspondants dans le monde entier

Reg. Com. Seine 82.069

Estudios tecnicos

El B. E. I. es una oficina de estudios técnicos independiente de toda influencia comercial o financiera. No es ni empresario, ni vendedor, ni intermediario.

Su personal es de 109 ingenieros, técnicos y dibujantes especializados en electricidad, mecánica, construcciones civiles, etc...

Se encarga del estudio completo y de vigilar, la ejecución de todos trabajos de construcción y de instalación.

Pídale, sin compromiso ninguno para Ud. su folleto N° 54.

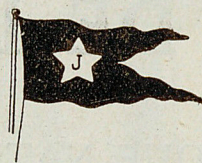
Bureau d'Etudes Industrielles F. Courtoy

43, Rue des Colonies - BRUXELLES



Johnson Line

-- STOCKHOLM --



Service Régulier

par

Paquebots Modernes

prenant

Passagers

entre la Scandinavie via

ANVERS et

Puerto Colombia,

Amérique Centrale et Ports Nord Pacifique et vice-versa

Pour renseignements prière s'adresser à :

DE LEEUW & PHILIPSEN, Anvers

ou aux Armateurs

REDERIAKTIEBOLAGET NORDSTJERNAN
Stockholm

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

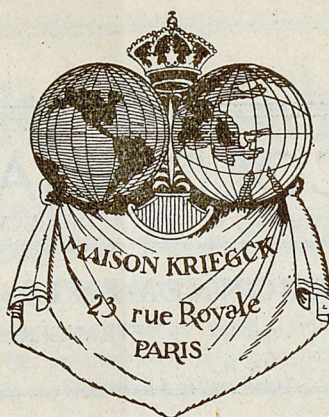
PRIX :
QUATRE FRANCS

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an..	30 fr.	ETRANGER : Un an ..	40 fr.
Six mois ..	15 fr.	Six mois.	20 fr.

SOMMAIRE

	Pages
FRANCE-COLOMBIE	1436
UN SUCCES POUR L'INDUSTRIE FRAN-	
CAISE EN COLOMBIE	1437
COLONISATION ET IMMIGRATION. .	1438
EXPORTATIONS DE TABAC, TAGUA	
ET BOIS	1439
NOUVELLES BREVES.	1439
L'OLEODUCT	1442
LE CAFE SUAVE DE COLOMBIE. . .	1443
TRANSPORTS AERIENS STATISTIQUES	1444
EXPORTATION DE DIVERS PRODUITS	
COLOMBIENS : BANANES, CAOUT-	
CHOU	1444
L'HOPITAL SAN JOSE DE BOGOTA	1445
RAPPORT DE LA BANQUE FRANÇAISE	
ET ITALIENNE	1447
EXPORTATIONS : CUIRS ET PEAUX ET	
CHAPEAUX DE PAILLE	1448
DECRET N° 799 DE 1928	1449
EXPORTATIONS DE BAUME DE TOLU	
ET GRAINES DE COTON	1450
EMPRUNT NATIONAL DE 35 MILLIONS	
DE DOLLARS	1451
PROTECTION ET DEFENSE DU CAFE	1451
MAISON COLOMBIENNE DESIRANT RE-	
LATIONS	1451
SECCION ESPANOLA :	
CASAS EUROPAS QUE DESEAN ENTA-	
BLAR NEGOCIOS CON COLOMBIA. .	1452
NUEVA INDUSTRIA COLOMBIANA. .	1452
REVISTA DEL MERCADO DEL HAVRE	1454



KRIEGCK

BALMANA & RABAU

Successeurs

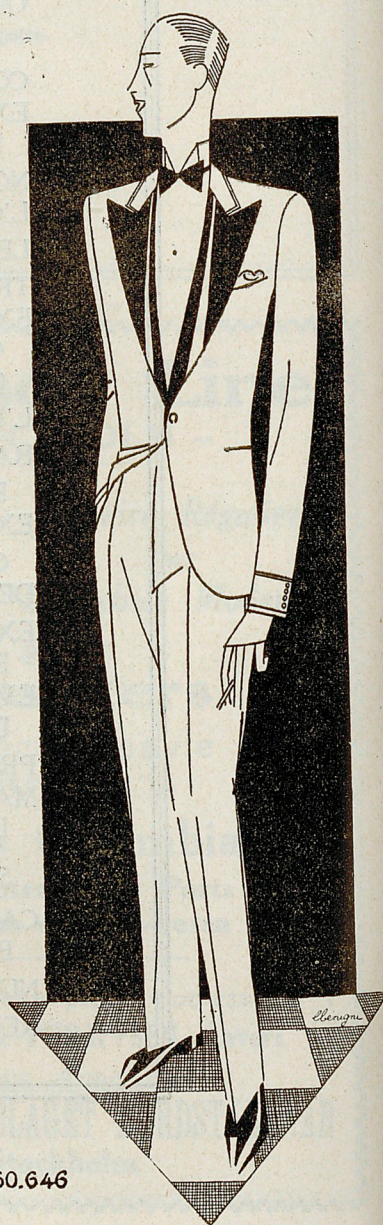
Tailleurs

de

Luxe

23, Rue Royale

PARIS



R C Seine N° 60.646

REVUE
MENSUELLE

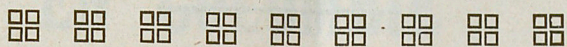
COLOMBIA

PRIX
QUATRE FRANCS

N^{os} 89 et 90

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

Mai-Juin 1928



BAS-RELIEF PAR ROMULO ROZO

L'exposition des œuvres du sculpteur colombien Romulo Roza, qui vient d'avoir lieu à Paris, au Cercle Paris-Amérique Latine, sous le haut patronage de M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, et de S. E. le général Vazquez Cobo, ministre de Colombie, a vivement intéressé tous ceux qui l'ont visitée. L'Etat français s'est rendu acquéreur d'une très belle composition.

FRANCE-COLOMBIE

M. Albéric Netton, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France en Colombie, vient, peu de jours après son arrivée à Bogotá, de prononcer un très important discours sur l'amitié et les relations entre nos deux pays, duquel nous extrayons les très intéressants passages suivants :

« Je suis à Bogotá depuis peu de jours, et sous
« son climat plein d'indulgence — peut-être parce
« qu'il se trouve plus voisin du ciel — j'ai eu, à
« certains moments, l'impression d'avoir vécu
« toujours ici tellement son atmosphère est cor-
« diale et riche de cette chaleur du cœur, qui est
« comme un attribut de la race latine, de ce tronc
« embelli par les siècles.

« Beaucoup avant d'arriver ici, je savais votre
« beau pays, favorisé par la nature d'une manière
« particulière, admirablement placé entre de
« grands océans, mais je dois confesser qu'aussi
« séduisant que m'ait paru le cadre de riches cou-
« leurs qui m'attendait, la réalité est de beaucoup
« supérieure à l'image.

« Déjà Barranquilla, dont la position privilégiée
« permet d'entrevoir pour cette ville un très grand
« avenir, me surprit par sa puissante activité et
« par l'air décidé — n'est-ce pas la confiance une
« des conditions du succès ? — de ceux qui par-
« ticipent à sa vie quotidienne. Mais j'ai vu da-
« vantage. J'ai vu un pays admirablement admi-
« nistré par un chef d'Etat dont les hautes qualités
« montrent la force d'une nation ; d'un pays qui
« jouit, dans la paix des esprits et des cœurs,
« d'une prospérité chaque jour plus grande, hardi
« dans le progrès, décidé dans toutes sortes d'en-
« treprises de développement, parfaitement con-
« scient de ses hautes destinées, doté d'une presse
« qui n'a rien à envier aux grands organes de
« publicité de l'ancien monde, tant par le talent
« de ses écrivains, comme par la somptuosité de
« son organisation. J'ai vu et admiré longuement
« les symptômes brillants d'un avenir très grand,
« peut-être illimité.

« Je profite de cette opportunité, monsieur le

« président de la République, pour donner ce té-
« moignage d'admiration, que je n'avais pu, jus-
« qu'à présent, exprimer. Je fais cette déclaration
« avec une joie profonde, car la France, au grand
« cœur plein de bonté humaine, aime cette terre
« généreuse et puissante, où le travail, la probité
« et l'honneur, ont constitué les étapes de sa mar-
« che ascendante.

« Mais cet amour ne suffit plus aujourd'hui, au
« milieu de ce tourbillon qui pousse tous les peu-
« ples dans la voie du progrès. Et la France, qui
« occupe une place si grande dans le cœur des co-
« lombiens, la France de laquelle vous vous consi-
« dérez — et cela est un motif d'orgueil pour ma
« patrie — les fils spirituels, veut s'associer doré-
« navant à votre labeur formidable d'expansion
« économique. Elle peut le faire grâce à l'éléva-
« tion et à la souplesse de son génie, qui a laissé
« son empreinte dans tout ce que l'esprit humain
« a réalisé. Elle le peut encore plus, grâce à ses
« immenses ressources, augmentées tous les jours
« par les infinies richesses de son puissant empire
« colonial. Elle le peut finalement par ses inégala-
« bles qualités de mesure, de finesse et de goût,
« par le travail toujours fécond et par la science
« expérimentée de ses enfants. Déjà, un premier
« pas a été donné en ce sens, et loin de diminuer
« son importance, je veux le considérer comme le
« présage très heureux d'un futur fécond. Je veux
« consacrer tout mon temps, tous mes efforts, et
« la sincère amitié qui me lie avec ce grand pays
« à la tâche de rendre plus étroits nos liens éco-
« nomiques, et d'associer plus fortement mon
« pays, si bien doté également, à l'œuvre de pro-
« grès, de force, de richesse, qui est ici un pro-
« gramme d'immédiates possibilités. Pour la réa-
« lisation de cette œuvre puissante d'association
« de nos deux démocraties, guidées par l'instinct
« sûr de nos destinées, je sollicite, avec une pleine
« conscience de ma mission, la collaboration in-
« telligente et constructive de Votre Excellence et
« de son gouvernement. »

UN SUCCES POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE EN COLOMBIE

Le Gouvernement de Colombie, en application du plan de développement des grands travaux publics, a ouvert récemment une adjudication pour la construction de diverses grandes lignes de chemins de fer, ainsi que pour celle d'un important tunnel. Voici quel a été le résultat de cette adjudication :

Ligne Ibagué-Armenia : à la Régie Générale des Chemins de Fer et Travaux Publics, maison française :

Ligne de Bucaramanga au fleuve Ponce : à la maison Nord-Américaine Hébard ;

Ligne du Puente de la Libertad au fleuve Ponce : à la Empresa Santandereana de construcciones, maison colombienne.

Ligne Tunja-Velez : à la maison canadienne Lyall and Sons ;

Ligne Velez-fleuve Magdalena : à la firme allemande Siemens Baunion ;

Le tunnel de Calarcá : à la maison américaine Fitch Cook and Tinkler, associée à la Raymond Concrete Pile.

Certainement, parmi ces travaux, l'un des plus importants, et sur lequel s'était porté l'intérêt des plus grosses entreprises mondiales de travaux publics, était celui du secteur Ibagué-Armenia. La Régie Générale des Chemins de Fer et Travaux Publics, maison française, l'a emporté sur dix-sept concurrents, et son succès est considéré en Colombie comme un véritable triomphe de l'industrie française, car les conditions de la licitation étaient très serrées.

Le secteur Ibagué-Armenia assurera la liaison du réseau du Pacifique avec les chemins de fer déjà construits, du Tolima, de Girardot et de Cundinamarca, et permettra aussi la jonction directe de Bogotá avec Buenaventura sur le Pacifique, par Girardot, Ibagué, Armenia, Zarzal, Tulua, Buga, Palmira et Cali. Ce secteur est d'une longueur de 135 kilomètres environ, et il surmontera la Cordillère Centrale des Andes.

La Régie Générale des Chemins de Fer et Travaux Publics, qui en a obtenu la construction, est une maison française au capital de 7.500.000 francs, entièrement versé, dont le siège social est 8, rue Paul-Baudry, à Paris. Elle a été créée en

1858, et depuis cette date, sous diverses dénominations, a exécuté de nombreux travaux de construction de lignes de chemins de fer, représentant un total de plus de 6.000 kilomètres.

On peut citer particulièrement les lignes de Belgrade Nisch-Pirot en Serbie, d'Ismid à Angora, d'Alachéir à Afion Karahissar, Salonique-Monastir, Jonction Salonique, Constantinople et Soma Panderna, en Turquie ; la ligne du Yunnan en Chine, la presque totalité des chemins de fer de Syrie, etc.

En outre, la Régie Générale a entrepris un grand nombre d'études, soit en Russie, soit surtout en Turquie, où elle avait étudié le réseau dit de « la mer Noire », comprenant environ 1.200 kilomètres de chemin de fer, et elle en avait commencé la construction quand la guerre mondiale a éclaté.

La Régie Générale a construit ces lignes d'une façon complète, c'est-à-dire que non seulement elle en exécutait les études et les travaux, mais qu'elle se chargeait de toutes les fournitures du matériel de voie, moteur et roulant. Elle assurait et assure encore l'exploitation de la plupart des lignes ainsi construites. Actuellement, elle exploite pour le compte des sociétés concessionnaires, le réseau des Chemins de fer Orientaux, du Chemin de fer Smyrne-Cassaba et prolongement, en Turquie, et du Chemin de fer de Damas-Hama et prolongements, en Syrie, soit un total de 2.000 kilomètres environ.

Elle a exécuté, d'autre part, divers travaux de route en Argentine, ainsi que la construction du port commercial de Bahia-Blanca et de Fiume. Enfin, elle exploite actuellement le port de Beyrouth et participe, avec diverses entreprises, aux travaux d'extension du port du Pirée.

La Régie Générale n'a pu réaliser ces importantes constructions de chemins de fer et de travaux publics, que grâce au large concours qu'elle a toujours trouvé auprès des principaux établissements de crédit de Paris, et principalement auprès du Comptoir National d'Escompte, de la Société Générale, de la Banque Ottomane, de la Banque de Paris, etc., ces deux derniers étant d'ailleurs actionnaires de la Régie Générale.

COLONISATION ET IMMIGRATION

D'accord avec les lois 47 de 1926, 114 de 1922 et 100 de 1923, le ministère des Industries vient d'élaborer un important décret pour la réglementation des dites lois, et tendant au développement de la colonisation des terrains en friche (*terrenos baldios*), ainsi que pour réglementer l'immigration étrangère en Colombie.

Le ministère des Industries a créé une section d'immigration et de colonisation dans ledit ministère, laquelle doit procéder à l'organisation des colonies agricoles, pour colons nationaux et étrangers, en tenant compte pour cela des études faites par la Commission de Colonisation (créée par le décret 1357 de 1927) dans les régions du littoral du Pacifique, dans la vallée du río San Juan, la Cordillère de la Cerbatana, la région de Sumapaz, celle de San Juanito, entre Cundinamarca et le Meta, et les régions placées à la lisière du département du Huila et du commissariat du Caqueta, ainsi que pour les autres régions que ladite Commission pourra étudier à l'avenir.

Le ministère indique par ce même décret, que pour être colon et avoir droit aux prérogatives que concède le décret, il est nécessaire d'être âgé de plus de 18 ans et de moins de 50, d'avoir une bonne santé, de posséder un certificat de bonne conduite, délivré par deux personnes d'honorabilité reconnue ; de solliciter de la section d'immigration et de colonisation du ministère, ou devant la première autorité communale, dans le cas d'un étranger, l'acceptation comme colon, et de signer un acte par lequel le colon déclare se soumettre à tous les règlements que pourra édicter le gouvernement sur la colonie. Les étrangers devront remplir au surplus les conditions requises pour être acceptés comme immigrants.

Dans chaque colonie, seront établis : une église destinée au culte catholique, un hôpital, des écoles pour les colons et leurs enfants, et une maison pour chaque famille de colons. Dans chaque colonie, le gouvernement destinera une étendue non inférieure à 300 hectares, pour fermes-modèles d'agriculture et d'élevage, étendue sur laquelle ne seront pas admises les demandes d'adjudication. L'agronome de chaque commission de colonisation sera le chef de ladite ferme, dans laquelle se feront toutes les expérimentations concernant les conditions agricoles de la région, où seront produites les semences destinées à être réparties entre les colons et où seront maintenus les exemplaires choisis de bétail, chevaux, moutons, basse-cour, etc.

Dans chaque colonie, il sera établi un éconamat ou magasin de provisions en forme de coopérative

entre les employés et les colons, éconamat qui sera organisé par les décrets spéciaux et qui aura pour objet d'obtenir pour la colonie, à prix coûtant, les éléments indispensables pour sa subsistance.

Dans les terrains en friche, désignés pour l'établissement des colonies agricoles, resteront en vigueur les dispositions concernant les richesses du sous-sol, et des étendues suffisantes seront réservées pour le développement de futures agglomérations.

Tout colon aura droit à recevoir en adjudication, en toute propriété, dans les zones de colonisation, un lot entre 10 et 75 hectares, selon la situation de la colonie, la situation topographique du terrain, les conditions personnelles du colon, et le nombre de personnes à sa charge. Il aura droit également à ce que le gouvernement lui facilite :

- 1° les sommes nécessaires pour son entretien et celui de sa famille pendant les six premiers mois de son séjour, somme calculée à raison d'un 1/2 dollar journalier pour le colon, une somme égale pour sa femme, et 1/4 de dollar pour chacun de ses enfants mineurs au-dessous de 18 ans ;
- 2° une maison de bonnes conditions hygiéniques, d'accord avec les modèles que pour chaque colonie adoptera la section d'immigration et colonisation ;
- 3° une vache ou génisse de moins de 20 mois, d'une race ou qualité qui sera déterminée pour chaque région ;
- 4° de 2 à 4 exemplaires de porcs ou de moutons, selon la meilleure convenance du colon,
- 5° six animaux de basse-cour ;
- 6° 2 lits, 2 tables et 4 chaises ;
- 7° la valeur du défrichement et de la préparation de 4 hectares de terre, prêts à être cultivés ;
- 8° les outils nécessaires pour le colon, jusqu'à concurrence d'une valeur de 10 dollars.

Tous ces objets seront donnés au colon au prix coûtant, et celui-ci les paiera par le système d'amortissement graduel en vingt années, par 1/4 chaque trimestre échu, avec intérêts sur le capital de 6 o/o l'an.

Les pétitions des colons concernant l'adjudication de terrains dans les colonies que doit fonder le gouvernement, devront porter le visa favorable du chef de la section d'immigration, et seront soumises à la distribution et à la délimitation fixées.

Les terrains qui seront adjugés aux colons comme maison, meubles, etc... ne pourront être ni aliénés, ni hypothéqués, ni grevés, en quelque forme que ce soit pendant tout le temps que le colon aidera le gouvernement.

Les colons nationaux et étrangers, leurs femmes et leurs fils qui iront s'établir dans les colonies agricoles auront droit à un passeport spécial, pour voyager librement dans les chemins de fer, bateaux, etc... de propriété de l'Etat.

Exportation de Tabac, Tagua (ivoire végétal) et Bois de Colombie de 1908 à 1926

□ □

Années	TABAC		TAGUA		BOIS	
	Kilogs	Dollars	Kilogs	Dollars	Kilogs	Dollars
1908.....	3.815,357	355,230	4.419,740	178,334	2.738,458	49,556
1909.....	5.049,205	428,199	8.457,530	468,796	5.558,957	101,290
1910.....	4.479,604	376,904	10.096,826	788,095	6.197,184	124,109
1911.....	3.911,012	332,935	10.989,605	739,420	5.394,742	123,685
1912.....	3.262,344	442,461	11.598,511	754,708	686,768	15,289
1913.....	6.282,107	921,100	11.650,763	819,422	347,839	41,602
1914.....	2.639,476	392,096	7.120,835	327,086	2.654,702	49,399
1915.....	2.073,692	334,642	7.056,047	343,264	2.360,114	46,853
1916.....	2.075,378	373,526	8.555,057	452,292	2.204,464	46,741
1917.....	2.878,553	611,277	5.135,241	300,898	1,872	169
1918.....	3.917,320	1.004,743	6.345,255	387,202	3.437,414	88,674
1919.....	5.113,895	1.702,879	8.218,698	625,490	1.995,943	94,485
1920.....			PAS DE STATISTIQUES			
1921.....			PAS DE STATISTIQUES			
1922.....	1.822,000	238,772	5.236,591	192,890	1.643,947	13,482
1923.....	1.359,362	221,511	6.012,241	230,391	113,939	1,829
1924.....	1.219,434	275,397	8.716,733	519,505	110,243	820
1925.....	1.447,703	308,097	12.081,588	919,904	951,082	12,475
1926.....	1.097,986	330,578	6.793,314	433,856	1,564	557

NOUVELLES BRÈVES

= LE DEPART DE M. CLAVERY. — M. Edouard Clavery, qui, pendant ces dernières années, a brillamment occupé le poste de ministre de France en Colombie, vient de prendre sa retraite. Avant de quitter Bogotá, M. Clavery a reçu de nombreux témoignages des milieux officiels, littéraires, scientifiques et mondains de Bogotá, où il avait su conquérir une place éminente.

Le gouvernement de la Colombie a conféré à M. Clavery la croix de Boyaca, de classe extraordinaire.

= NOUVEAU MINISTRE DE FRANCE EN COLOMBIE. — M. Albéric Neton, nouveau ministre de France en Colombie, a pris possession de sa charge à Bogotá. De nombreuses fêtes ont été données en son honneur.

= MINISTERE DE LA JUSTICE. — Le congrès colombien étudie actuellement la création d'un ministère de la Justice qui centraliserait tous les services, actuellement dépendants du ministère de l'Intérieur.

= SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONGRES. — Le gouvernement colombien a convoqué le Congrès à une session extraordinaire pour

traiter certaines questions urgentes de l'Administration publique.

= CANAUX DE BARRANQUILLA. — Une forte somme a été votée par le ministère des Travaux publics pour l'aménagement des canaux du port fluvial de Barranquilla.

= CHEMIN DE FER DE NARINO. — 66 kilomètres sont en service dans cette importante voie.

= EMPRUNT POUR UN DEPARTEMENT. — Le département de Bolivar a obtenu un emprunt de 4.866.500 dollars, destiné aux principaux travaux publics en cours.

= COMMISSARIAT DE L'AMAZONE. — Le Congrès colombien étudie un projet pour la formation d'un commissariat dans la région de l'Amazone colombienne. Cette nouvelle division administrative grouperait les territoires qui reviennent à la Colombie par le récent traité colombo-péruvien.

= LE PETROLE A BUENAVENTURA. — Le nouveau directeur du Chemin de fer du Pacifique compte installer des dépôts de pétrole à Buenaventura, pour employer ce combustible au chauffage des locomotives du chemin de fer.

= EMIGRATION AUTRICHIENNE. — Le directeur des services de l'émigration autrichienne, qui avait assisté au congrès de l'émigration de la Havane, s'est rendu en Colombie où il étudie, d'accord avec le gouvernement colombien, les possibilités d'établir un courant d'immigration autrichienne dans notre pays.

= EXPOSITION INTERNATIONALE DE SEVILLE. — On tourne un grand film sur la culture et l'exportation du café colombien, destiné à être présenté à l'Exposition internationale de Séville.

= LOCOMOTIVES POUR UN CHEMIN DE FER. — Le Chemin de Fer du Pacifique vient d'acheter quatorze nouvelles locomotives.

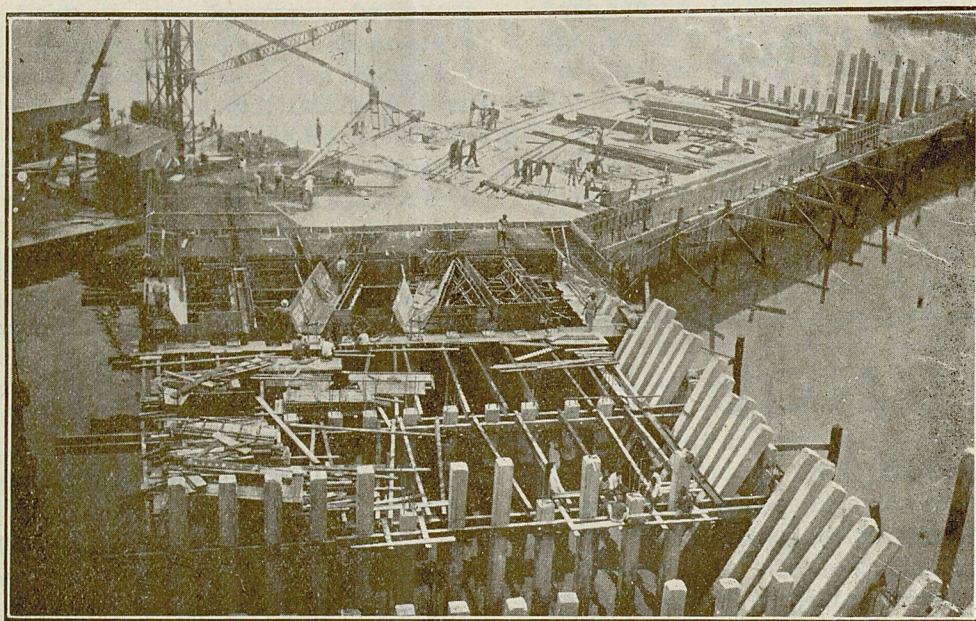
52 débits populaires (chicherias), 52 écoles publiques et 114 salons de coiffure.

= ASSAINISSEMENT D'UN PORT. — De grands travaux d'assainissement et de lutte contre les moustiques ont été entrepris dans le port de Cartagena.

= TELEPHONE. — La ville de Pasto, chef-lieu du département de Nariño, a décidé la construction d'un réseau téléphonique interurbain.

= ROUTE. — Les études de la route carrossable Natagaima-Neiva se continuent activement.

= CHEMIN DE FER DE PUERTO-WILCHES. — Le service du chemin de fer de Puerto-Wilches arrive à Chuspas et fin juillet, il sera au Conchal.



BUENAVENTURA : LA CONSTRUCTION DU PORT

= CAMPAGNE CONTRE L'ANEMIE TROPICALE. — Le gouvernement colombien continue activement la lutte contre l'anémie tropicale (uncinariasis), maladie parasitaire des terres chaudes du pays. L'année dernière, 418.000 traitements gratuits ont été faits. En plus de traitements le gouvernement fait faire des conférences sur les mesures prophylactiques à prendre, soit dans les écoles, soit aux grandes personnes. 22.002 conférences ont été données à 741.906 personnes, ainsi distribuées : conférences publiques, 179.208 ; conférences scolaires, 51.407 ; conférences spéciales, 511.291.

= STATISTIQUE. — La direction d'Hygiène de Bogota donne les statistiques suivantes, pour la ville de Bogota : 56 hôtels, 83 restaurants, 129 pensions de famille, 119 restaurants populaires, 286 crémeries, 143 boucheries, 47 boulangeries,

= CHEMIN DE FER DU NORD-EST. — Cette Compagnie a établi un service d'autobus jusqu'à Choconta, en connexion avec le service des trains.

= REGLEMENTATION SANITAIRE. — Le ministère de l'Instruction publique a réorganisé les conditions de surveillance des professions suivantes : médecins homéopathes, dentistes et chirurgiens.

= CONFERENCES. — Une série de conférences libres a commencé à Bogota. Toutes les valeurs intellectuelles du pays y prendront part.

= PONT DE GIRARDOT. — Les travaux du pont de Girardot, sur le Magdalena, sont poussés activement. Ce pont est destiné à relier les chemins de fer de Girardot et du Tolima, tronçons de la grande ligne Bogota-Buenaventura.

= INTERDICTION DES MAISONS DE JEUX. — Le gouvernement colombien vient d'interdire tous les établissements de jeux qui fonctionnent actuellement en Colombie.

= HOMMAGE A UN ARTISTE. — Un hommage national a eu lieu à Bogota, en l'honneur du peintre Acevedo Bernal, ancien directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

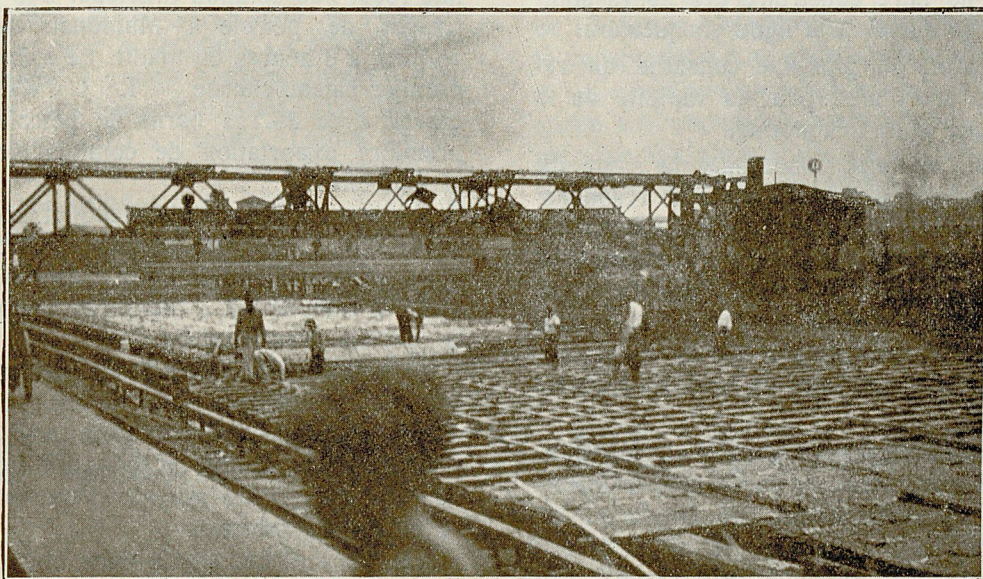
= EMPRUNT. — Le Département de Cundinamarca vient d'obtenir un emprunt de 12 millions de dollars destiné à terminer certains travaux publics en cours.

= MONOPOLE NOUVEAU. — Le Congrès colombien étudie l'établissement d'un monopole au bénéfice des gouvernements des départements,

l'Ecole, conduit par l'éminent directeur Vincent d'Indy.

« L'exécution du *Concerto en mi bémol* de Liszt était confiée à M. Antonio Valencia. Nous avons eu déjà à plusieurs reprises l'occasion de parler de ce jeune Colombien comme d'un parfait musicien, dont les qualités sont celles d'un grand virtuose. Dès les premières mesures, on est conquis par sa sonorité pleine et chaude, puissante sans violence, et par son jeu plein de couleur et de finesse. Le *Concerto* de Liszt ne pouvait être interprété avec plus d'intelligence et de compréhension musicale et mieux détaillé que ne le fit Antonio Valencia.

On doit applaudir à l'initiative intelligente du



BUENAVENTURA : LA CONSTRUCTION DU PORT

pour l'importation des vins, liqueurs et alcools en Colombie.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne (\$ 1 : un peso), le 11 mai 1928 :

1 dollar	\$ 1.0171
1 livre sterling	\$ 4.9690
1 franc	\$ 0.0440
1 franc suisse	\$ 0.1965
1 franc belge	\$ 0.0287
1 peseta	\$ 0.1696
1 lire italienne	\$ 0.0542

= LE PIANISTE VALENCIA. — Sous la signature de M. Marcel Gautier, nous lisons dans *Paris-Sud et Centre-Amérique*, les lignes suivantes :

« L'excellent enseignement de la Schola Cantorum vient de recevoir une consécration éclatante dans un concert donné à la salle de l'ancien Conservatoire avec le concours de l'orchestre de

Gouvernement de la province colombienne de Valle del Cauca et de la municipalité de Cali, sa ville natale, qui ont su reconnaître de tels dons chez ce jeune homme, et lui faciliter les moyens d'achever ses études musicales en France. »

EXPORTATION DE CAFE COLOMBIEN PENDANT LE PREMIER SEMESTRE de 1927

Mois	Kilos	Sacs de 60 kil.	Valeur
Janvier.	10.662.761	177.713	\$ 5.577.986
Février.	13.350.238	222.504	6.254.616
Mars ..	19.664.862	327.748	9.472.919
Avril ..	14.571.146	242.853	6.852.290
Mai ...	14.224.256	237.071	6.476.109
Juin ...	12.796.221	213.271	5.989.942
Totaux..	85.269.484	1.421.160	40.623.862
Pendant l'année			
1926 ..	147.255.065	2.454.251	\$84.517.256

L'OLEODUCT (Pipe-Line)

D'une conférence faite à Bogotá par le Capitaine J. W. Flanagan, constructeur du grand pipe-line colombien, actuellement en service, nous extrayons les renseignements suivants :

Les premières demandes pour la construction du pipe-line furent faites auprès du gouvernement colombien en 1919, et le contrat définitif fut signé le 1^{er} octobre 1923. Ce contrat stipulait que l'oléoduct et ses accessoires appartiendraient au concessionnaire pour un délai de cinquante ans, sans aucun monopole, le gouvernement se réservant le droit de faire construire des lignes similaires, même parallèles à la ligne en question.

La construction du pipe-line constitue un record mondial, aussi bien pour la rapidité de la construction que pour l'économie.

Le problème sanitaire concernant la santé du personnel était des plus importants à résoudre. Des hôpitaux et des services prophylactiques ont été créés avec un si grand succès, que malgré les régions marécageuses traversées, sur les 4.500 ouvriers employés, parmi lesquels 400 étaient étrangers, et, partant, non habitués au climat, on n'enregistre qu'une moyenne de 50 à 60 malades par jour.

Chaque campement était muni d'un médecin, dirigeant un hôpital local, et était visité fréquemment par les médecins chefs, qui donnaient les principaux régimes à suivre. Il y avait 18 médecins au service. Comme les travaux ont longé presque toujours le cours du fleuve Magdalena, 4 hôpitaux flottants ont suivi les travaux ; ces hôpitaux étaient dotés de toutes les commodités modernes, et avaient une capacité pour 120 malades. Tous les matins, les ouvriers recevaient une dose de quinine préventive. Pendant les douze mois et deux jours de la durée de la première partie des travaux, on a enregistré seulement la mort de 14 terrassiers.

L'entreprise organisa de telle sorte la direction des travaux qu'elle n'eût pas à enregistrer des grèves ou des licenciements d'ouvriers. Les services de manutention et d'approvisionnement ont fonctionné dans les meilleures conditions.

Les tubes ont diverses longueurs, sur une base de 20 pieds 9 pouces par tube ; 10 pouces de diamètre ; 3/16 de pouce d'épaisseur ; un poids de 41 livres et une fraction, par pouce, et 252 joints par mille. Le poids total des tubes placés dans la première ligne était de 50.000 tonnes environ, et celui des accessoires 10.000 environ. Dans tous les endroits où le pipe-line traverse des rivières, soit

sur 22 milles, il a fallu placer des tubes d'un poids de 54 livres par pied.

Une équipe de 26 tracteurs de 10 tonnes assura le transport du matériel.

La première section fut terminée à Mamonal, le 4 avril 1925, et la seconde douze mois et deux jours après. Les premiers essais furent faits avec de l'eau ; le gouvernement colombien pour l'acceptation des travaux, fit faire des essais de résistance tout le long du pipe-line. Ces essais ont duré vingt-sept jours, et le 1^{er} juin 1926, le pipe-line reçut l'acceptation officielle. Les premiers arrivages de pétrole à Mamonal eurent lieu le 10 juin, à 8 heures du matin. Le 2 juin suivant, le premier bateau-citerne « I. J. Williams », fut chargé avec 88.122 barils de pétrole colombien, première exportation de combustible liquide de la Colombie.

La seconde section de l'oléoduct, qui a une longueur de 240,20 milles, fut construite en huit mois, pendant l'année 1927. Jusqu'au 1^{er} janvier 1928, il était arrivé à Mamonal 18.946.604 barils de pétrole d'exportation.

La jointure des tubes a été faite par des équipes de spécialistes. Au début, ces équipes n'avaient que 20 o/o de personnel colombien ; peu de temps après, le personnel colombien est monté à 95 o/o. Le record de construction fut de 17 milles par semaine.

Les tubes furent placés dans une tranchée, recouverts d'une couche d'asphalte et d'asphalte-parolite chauffé à 200 degrés.

Le pétrole est mû par huit stations de pompage. Le point de départ de l'oléoduct se trouve à 96,60 mètres d'altitude. Le terminus de Mamonal, seulement à 5 m. 10. Un baril de pétrole avance à une vitesse de 2 milles par heure, le trajet total étant parcouru en six jours et demi.

La ligne est dotée d'un réseau téléphonique ; une distance de 9 mètres de chaque côté de la ligne a été déblayée, pour prévoir les chutes d'arbres et autres inconvénients. Chaque station de pompage doit prévenir la suivante du nombre de barils passés toutes les heures ; ce nombre est enregistré automatiquement. Les compteurs sont visibles au public. Les réservoirs sont, en plus, jaugés chaque matin, ainsi que les bateaux-citernes, avant et après leur chargement, ce qui permet au gouvernement colombien un contrôle rigoureux du débit.

Lorsqu'il y a une interruption de plus de trois heures dans le service téléphonique, le pompage est arrêté jusqu'à la réparation du dommage. Cela

fait que la Compagnie est en train d'établir un service auxiliaire de téléphonie sans fil.

L'équipement de chaque station de pompage est formé par deux pompes National Transit de 15.000 barils l'une et de deux pompes Prescott, de 30.000 barils, le tout mû par quatre moteurs Diesel de 200 et de 500 C. V., excepté celle de la station du Centro, mue à l'électricité ; toutes les stations ont des usines électriques pour l'éclairage et pour la production de la glace, et des maisons modernes pour le personnel. Il y a également une installation de secours d'urgence, et le transport des malades se fait, dans les cas désespérés, par avion, de la station à l'hôpital de Calamar. Les stations sont entourées de jardins, de potagers et de vergers.

La longueur de la tuyauterie en exploitation est de 614,72 milles, dont 334,53 pour la première ligne et 280,20 pour la seconde. La station terminus de Mamonal a quatre pompes Prescott pour le chargement des bateaux-citernes, avec une capacité de 3.300 barils à l'heure. Toutes les stations ont un service moderne contre l'incendie.

Le personnel technique de chaque station se compose d'un chef ingénieur, de trois aides ingénieurs, d'un jaugeur chef et de trois aides.

Tous les employés de l'entreprise sont assurés,

selon les lois colombiennes ; jusqu'à présent, la Compagnie a payé 20.000 dollars pour cause de décès et 33.000 dollars pour incapacité momentanée...

Des coopératives ont été formées parmi les employés, ce qui facilite les conditions d'existence. Les employés ont le droit à des vacances payées, avec frais de déplacement à la charge de la Compagnie, pour visiter leurs foyers. 6.618.875,27 dollars furent dépensés en salaires pendant l'époque de construction.

La capacité totale de l'oléoduct est de 327.810 barils de pétrole. La capacité journalière de transport est de 51.000 barils.

Le pétrole colombien transporté par le pipeline a été dirigé sur les Etats-Unis, le Canada, la Hollande, l'Angleterre et Cuba. Le développement de l'industrie colombienne du pétrole fait prévoir la construction d'un grand réseau de pipe-lines.

La « Andian Corporation » est en train de construire à Mamonal un grand hôpital, doté des derniers perfectionnements ; cet hôpital aura une section pour les malades étrangers à l'entreprise.

Dans la ville de Cartagena, la Compagnie de l'Oleoduct est en train de bâtir un grand édifice de six étages, pour les bureaux de la Société.

« LE CAFÉ SUAVE DE COLOMBIE »

Sous le nom « *Le Café Suave de Colombie* », une nouvelle Société franco-colombienne, ayant pour but l'importation et la torréfaction du café suave de Colombie, vient de se constituer à Paris, par-devant M^e Baudrier, notaire. Toutes les formalités exigées par la loi étant dûment remplies, la Société a commencé à fonctionner effectivement depuis le 5 juin.

Parmi les actionnaires fondateurs de la Société, nous relevons les noms suivants :

S. A. R. Monseigneur Jaime de Bourbon ;

MM. Azam Victor ;

Moreno e Hijos ;

Jean Uribe Holguin ;

Samuel Williamson ;

Lucien Fourquez ;

Aristides Salgado ;

Leopoldo de las Cuevas ;

France Viandier ;

René-Eugène Chauveau ;

Raymond Valère Mole ;

Georges Féty ;

Général Morales Berti ;

Max Aya ;

Ricardo Holguin ;

Joaquin Samper ;

Barthélémy, Doz ;

José Ma. Saenz.

Ont été élus administrateurs par la première assemblée générale :

MM. René Chauveau ;

Georges Féty ;

Samuel Williamson ;

Guillermo Moreno ;

Raymond Valère Mole.

TRANSPORTS AÉRIENS DE COLOMBIE

STATISTIQUE 1920 à 1927

Années	Kilomètres parcourus	Nombre de passagers	Nombre de kilomètres- passagers	Poids. Passagers Equipage Marchandises Tonnes	Poids Courrier Tonnes	Tonnage total
1920	4.325	12	8.000	0,8	0,05	0,85
1921	86.342	379	36.560	28,67	1,55	30,21
1922	205.990	1.137	266.870	82,62	4,83	87,45
1923	296.722	1.318	411.270	100,18	8,29	108,47
1924	271.250	1.084	435.540	81,95	10,69	92,64
1925	293.129	1.134	484.056	91,55	12,12	103,67
1926	486.337	2.116	1.044.337	171,25	26,54	197,79
1927	527.280	2.667	1.272.059	207,39	36,61	244 "

Exportations de divers produits Colombiens de 1908 à 1926

Années	Bananes		Caoutchouc	
	Poids kilogs	Valeur \$	Poids kilogs	Valeur \$
1908.....	32.285.935	772.098	339.324	271.064
1909.....	77.266.865	1.207.174	359.015	383.545
1910.....	99.609.244	1.068.178	610.352	832.751
1911.....	109.485.748	2.172.000	576.760	900.887
1912.....	105.262.518	1.996.999	502.672	736.427
1913.....	143.077.518	3.059.867	306.229	378.211
1914.....	130.071.460	2.987.969	198.689	174.757
1915.....	91.061.906	1.997.141	300.496	253.224
1916.....	75.161.039	1.572.465	594.423	460.684
1917.....	126.944.541	2.695.365	1.005.864	723.043
1918.....	144.981.116	2.447.628	1.037.598	736.653
1919.....	103.580.797	2.215.369	401.354	171.354
1920.....	Pas de statistiques			
1921.....	"	"	"	"
1922.....	162.272.855	3.572.047	299.929	92.282
1923.....	170.394.790	3.704.002	328.033	69.987
1924.....	202.487.914	4.453.540	256.827	71.669
1925.....	221.369.288	5.563.468	618.483	382.677
1926.....	238.820.153	5.301.609	432.451	165.695

L'HOPITAL SAN-JOSÉ

œuvre de la Société de Chirurgie de Bogota

Bogota, capitale de la République de Colombie, vient d'être dotée du superbe hôpital de San José ouvert il y a deux ans à peine.

Il y a un quart de siècle, fut fondée la « Sociedad de Cirugia de Bogota » par un groupe de très distingués chirurgiens parmi lesquels nous citerons les D^s Juan Evangélista Manrique, de la Faculté de Médecine de Paris et ancien ministre plénipotentiaire de Colombie en France ; Julio Z. Torres, Hipolito Machado, José Maria Montoya, Eliseo Montana, Nicolas Buendia, Zoilo Cuellar D., Isaac Rodriguez, Diodoro Sanchez, Guillermo Gomez, etc.

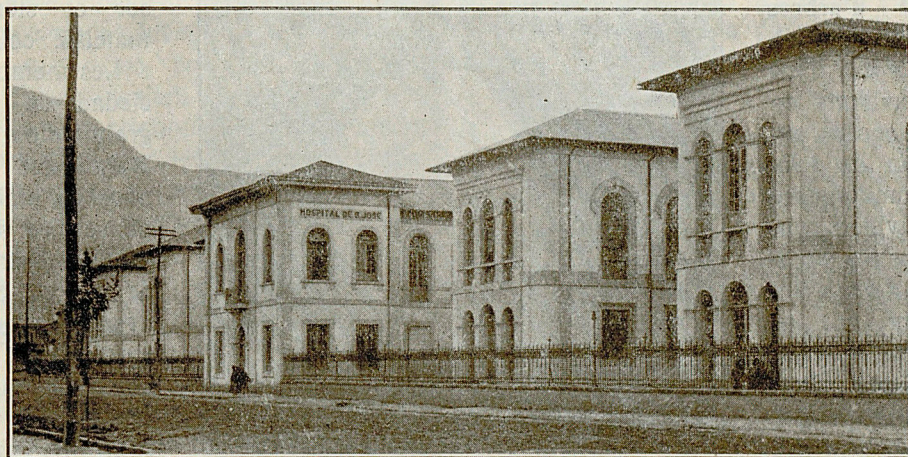
Les fondateurs de la « Sociedad », qui avaient

blis les services pour l'enseignement médical et chirurgical de la Faculté.

Le projet de construction de l'hôpital fut fait par un architecte italien Pietro Cantini qui arriva en Colombie engagé par le Gouvernement.

La « Sociedad » choisit par élection entre ses membres une commission chargée de diriger la construction ; cette commission est formée par trois membres actifs et par le président de la « Sociedad ». La commission de construction surveille les travaux, fait les contrats d'édification et achète le mobilier de l'hôpital.

Les fonds de la « Sociedad » provenant de plusieurs donations faites par les bienfaiteurs de l'hô-



VUE GÉNÉRALE DE L'HOPITAL DE SAN JOSÉ

fait un stage dans les Facultés et hôpitaux d'Europe et d'Amérique du Nord, voulaient faire profiter leurs compatriotes des connaissances scientifiques acquises dans leurs voyages.

À peine formée, la « Sociedad », qui avait pour but de faire connaître et de développer en Colombie les méthodes chirurgicales modernes, se mit à tracer les plans d'un hôpital-maison de santé dans lequel on pût faire de la bonne besogne chirurgicale, avec tous les moyens que la science actuelle met à la disposition des chirurgiens.

Vers cette époque, il n'y avait à Bogota qu'un vieil hôpital édifié par les Espagnols nommé « San Juan de Dios » qui n'était pas suffisamment grand pour recevoir les nombreux malades qui frappaient à ses portes. Dans ce bâtiment, étaient éta-

pital et par l'appui financier du Gouvernement, sont administrés par le président conseillé par les dignitaires de la « Sociedad ».

L'idée de la fondation de l'hôpital « San José » fut accueillie avec enthousiasme autant par le public en général que par le Gouvernement et par le clergé ; tout particulièrement le nonce apostolique à Bogota, Mgr Francisco Ragonessi, aujourd'hui élevé à la dignité de cardinal, prit l'œuvre sous sa haute protection et fournit les fonds suffisants pour faire construire un pavillon de chirurgie qui porte son nom.

Les idées généreuses du cardinal Ragonessi, son dévouement et son grand amour pour la Colombie nous obligent à garder soigneusement le souvenir de son nom et à le considérer comme un des

meilleurs amis du pays et parmi les bienfaiteurs les plus importants de l'hôpital que nous regrettons de ne pas pouvoir nommer tous, mais leur souvenir est soigneusement gardé par la « Sociedad » et leurs noms sont gravés aux tableaux d'honneur de l'hôpital.

En 1905 fut posée la première pierre du bâtiment et après avoir vaincu d'énormes difficultés pécuniaires, la « Sociedad de Cirugia » trouva les moyens de continuer les travaux grâce à la charité dont font toujours preuve les Colombiens et grâce aussi à l'appui du Gouvernement. C'est ainsi que ce bel édifice a été construit et qu'aujourd'hui il abrite près de 350 malades logés dans des pavillons très confortables et bâtis suivant les règles de l'hygiène moderne.

Le bâtiment a été élevé sur un terrain d'environ 50.000 mètres carrés, il est situé en face d'un très joli parc toujours plein de fleurs et planté d'arbres qui donnent toute l'année un ombrage reposant. Il est divisé en huit pavillons indépendants les uns des autres, séparés par de jolis jardins et communiquant par un grand pavillon central. Presque tous les pavillons comprennent deux étages, mais ceux qui se construisent en ce moment seront à trois étages. Dans chaque salle, il n'y a que 30 lits, placés à 1 mètre d'intervalle.

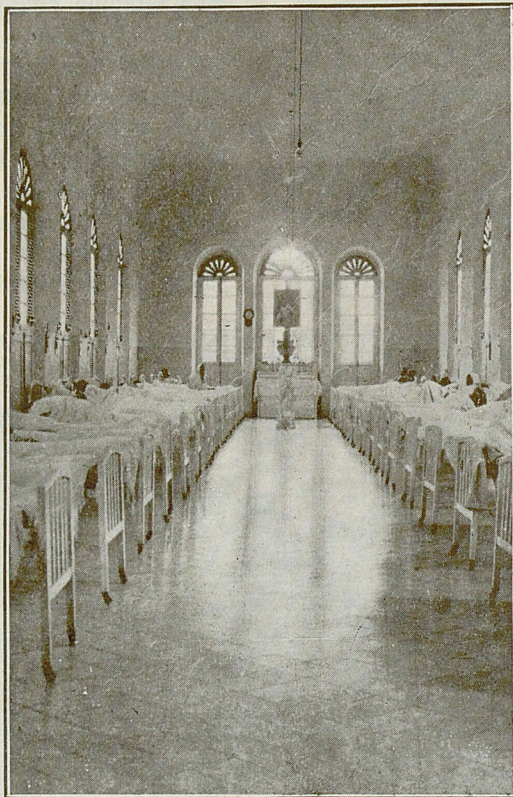
L'hôpital a deux salles d'opérations, de forme semi-circulaire et recevant la lumière du jour par une très large fenêtre placée en face et par de grands vitraux au plafond ; le soir, la salle est éclairée par de puissantes lampes électriques. Il y a aussi des salles pour l'endoscopie, une très belle installation de rayons X, un service pour l'application des rayons ultra-violet avec les lampes en quartz, laboratoires d'anatomie pathologique, chimie biologique et bactériologie, une pharmacie, deux salles pour la consultation externe et un service pour pensionnaires, formé par des pavillons avec des chambres indépendantes où sont soignés les malades qui paient leur séjour à l'hôpital. Dans ce service peuvent travailler tous les médecins de la ville, même ceux qui ne font pas partie de la « Sociedad de Cirugia », de sorte que

dans le même bâtiment on trouve l'hôpital de charité, où les malades pauvres sont soignés et opérés gratuitement et la maison de santé ; ainsi, les chirurgiens ne sont pas obligés de se déplacer pour courir de l'un à l'autre.

Les pensions payées font partie du budget de l'hôpital et aident à soutenir les malades indigents ; les honoraires provenant des services professionnels sont payés à part au médecin chargé du malade.

Le service de stérilisation d'eau, des pansements et des instruments se fait au moyen de vapeur d'eau à une température de 150° obtenue par une chaudière place dans le centre du bâtiment et reliée par des conduites aux appareils où il faut l'employer ; cette installation est pareille aux installations des centres les plus importants. L'hôpital a un service électrique très complet pour laver, sécher, repasser et stériliser le linge, matelas, couverture, etc.

Les membres de la « Sociedad de Cirugia » font gratuitement le service scientifique de l'hôpital pour les indigents. Les chefs de service sont choisis par élection entre les membres de la « Sociedad » en ayant soin de consulter leur spécialité et leurs aptitudes, de sorte que la direction scientifique de l'hôpital est contrôlée par la « Sociedad de Cirugia ». L'administration est sous la direction des frères hospitaliers de



HOPITAL SAN JOSÉ : SALLE DES MALADES

Saint-Jean-de-Dieu qui se chargent aussi du service de gardes-malades dans les pavillons pour les hommes. Le service de gardes-malades dans les pavillons de femmes est fait par des infirmières civiles et la « Sociedad de Cirugia » cherche actuellement des religieuses qui pourraient remplacer ces infirmières dans ce service.

En l'année 1927, furent soignés à l'hôpital 4.707 malades ayant eu 1.118 opérations de grande chirurgie, 975 de petite chirurgie et n'enregistrant que 264 décès, soit 5,57 pour 100, chiffre très réduit qui prouve mieux que n'importe quel argument les excellentes conditions hygiéniques de l'établissement et les soins qu'on a pour les malades.

On terminera bientôt un pavillon à trois étages

destiné aux malades infecto-contagieux et on va en commencer un autre pour accouchements. Cette œuvre, dont les proportions augmentent toujours, impose à la « Sociedad » des sacrifices et du dévouement ; mais la valeur et l'activité de nos collègues de Colombie sont les sûrs garants que l'œu-

vre sera menée à bonne fin pour le plus grand profit de la « Sociedad de Cirugia », des malades et de la science.

D^{rs} JENARO RICO et RICARDO ZAPATA.
(D'après la Presse Médicale.)

BANQUE FRANÇAISE & ITALIENNE

Extraits du Rapport du Conseil d'Administration présenté à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires du 3 Mai 1928

Colombie. — Les données statistiques actuellement connues sur la vie économique de la Colombie, pendant l'année 1927, apportent un nouveau témoignage du développement rapide de ce pays. Les exportations sont évaluées à 124.000.000 de dollars contre 109.000.000, en 1926, et 82 millions, en 1925. Elles n'avaient atteint que 37 millions, en 1918. Les importations, qui comprennent un grand nombre d'articles nécessaires à l'exécution des travaux publics en cours, sont évalués à près de 122.000.000, contre 109.700.000, en 1926, et 83.500.000, en 1925.

Aux exportations, les chargements de café ont passé de 2.438.000 sacs, en 1926, à 2.529.000 sacs, en 1927.

L'augmentation de la production paraît attribuable à une extension croissante des plantations, car, en général, les rendements de 1927 ont été faibles.

Le pétrole est devenu, bien qu'à grande distance du café, le second des articles d'exportation de la Colombie. La capacité des deux conduites de Barranca-Bermeja à Cartagena, a été portée à 50.000 barils par jour. Une troisième conduite est en cours d'installation. Les embarquements mensuels de la Tropical Oil atteignent 1.350.000 barils.

Il n'est pas sans intérêt de noter que le Gouvernement perçoit un impôt de 10 0/0 en nature sur la production brute du pétrole.

Les grands travaux publics ont été poussés activement. Nous ne pouvons ici que mentionner les principaux. Des progrès notables ont été réalisés dans la construction des lignes qui doivent unir la capitale au Bas Magdalena et aux départements du Nord-Est et de celles qui relieront les ports des deux océans par la vallée du Rio Cauca. On consi-

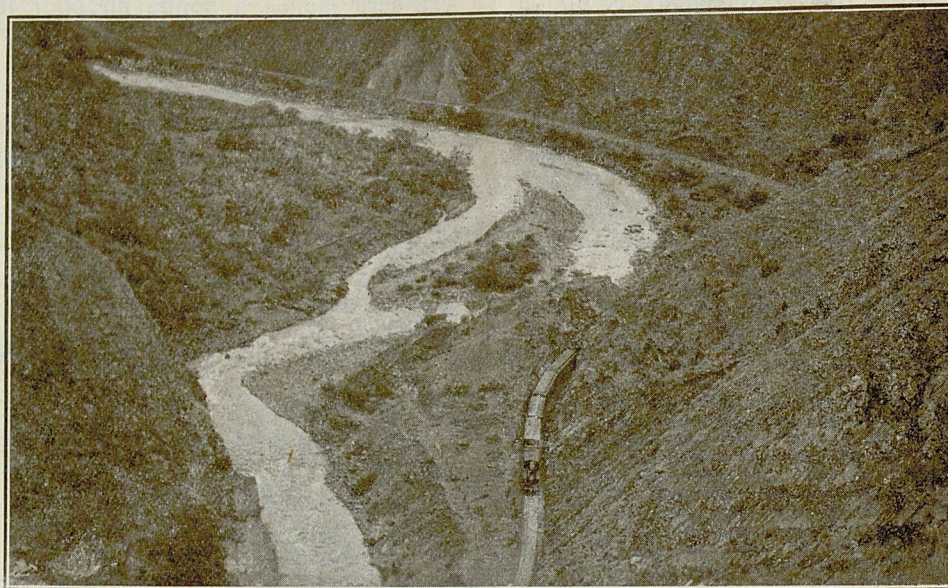
dère qu'avant longtemps le dernier tronçon du chemin de fer du Pacifique sera amorcé. A travers la Cordillère Centrale, il assurera la liaison par rail de Bogota avec la côte du Pacifique et les régions du Sud-Ouest du pays. Le réseau des chemins de fer colombiens est donc en pleine période de développement.

Les ressources financières nécessaires au développement de l'outillage économique du pays ont été fournies tant par le budget national, sensiblement équilibré, malgré les lourdes charges qu'il supporte de ce fait, que par des emprunts, à New-York, de la nation ou des départements. D'autre part, les grandes banques hypothécaires du pays se sont également adressées au marché nord-américain qui leur a fourni d'importantes ressources pour le développement de leurs opérations.

La situation créditrice de la balance des comptes a permis un nouvel accroissement de l'encaisse or de la Banque d'émission qui a continué son œuvre d'assainissement et d'unification de la circulation en retirant, conformément à son contrat, les anciens billets d'Etat. Au 31 décembre dernier, ceux-ci représentaient moins de 10 0/0 du stock monétaire du pays. Quant aux billets de la Banque, ils avaient une couverture or de 95,36 0/0.

Nous avons été heureux de voir notre succursale de Bogota participer à ce réveil d'activité si plein de promesses, non seulement par un développement très sensible des opérations ordinaires, mais aussi par la conclusion heureuse d'opérations financières et d'accords qui pourront influencer favorablement les prochains exercices.

Notre exploitation en Colombie commence à devenir réellement intéressante.



CHEMIN DE FER DU PACIFICO
SECTEUR ENTRE BUENAVENTURA ET CALI

Exportations de divers produits Colombiens de 1908 à 1926

Années	Cuirs et peaux		Chapeaux de paille	
	Kilogs	Valeur \$	Kilogs	Valeur \$
1908.....	3.626.321	1.216.826	33.624	323.212
1909.....	4.694.002	1.533.098	83.808	843.588
1910.....	5.588.205	1.849.636	102.219	979.402
1911.....	4.449.475	1.779.790	93.784	1.088.821
1912.....	5.167.673	2.661.721	135.449	1.174.641
1913.....	5.234.598	3.180.782	94.548	966.362
1914.....	4.662.724	2.704.380	112.997	1.371.554
1915.....	6.433.175	3.679.776	90.829	966.846
1916.....	7.003.231	4.005.848	92.936	871.246
1917.....	7.904.369	6.165.408	105.103	912.455
1918.....	4.525.147	2.986.597	79.210	689.328
1919.....	9.341.914	8.594.562	107.316	1.054.868
1920.....	<i>Pas de statistiques</i>			»
1921.....	»	»	»	»
1922.....	6.348.386	2.475.871	39.548	281.856
1923.....	1.793.368	2.647.061	46.513	339.933
1924.....	6.919.365	2.906.436	53.071	354.843
1925.....	6.967.249	3.222.205	33.533	268.721
1926.....	6.973.315	2.652.680	67.966	572.608

DECRET N° 799 DE 1928
2 Mai
qui réglemente la loi 103 de 1927

Article premier. — Les consuls colombiens n'accorderont le visa aux passeports étrangers auxquels se rapporte la loi 103 de 1927, qu'après s'être préalablement assurés, par la connaissance personnelle qu'ils pourront avoir du porteur du passeport, ou par des preuves certaines que celui-ci présentera, de ce qu'il ne se trouve dans aucun des cas qu'énumère l'article 7 de la loi 48 de 1920. Un certificat du consul, dans le premier cas, ou la preuve présentée par le porteur du passeport dans le second cas, sera remis par celui-là au Ministère de l'Intérieur (Ministro de Gobierno) avec destination à la 7^e Section de la Police Nationale. Le non-accomplissement de cet article par le consul, peut entraîner pour celui-ci la perte de son poste.

Art. 2. — Les autorités des ports colombiens ne permettront pas l'entrée au pays des étrangers qui arriveront sans être pourvus des passeports exigés par l'article premier de la loi 103 de 1927, expédiés et visés dans les formes indiquées par cette loi.

Si le passeport ne se trouvait pas visé par l'agent consulaire colombien, mais par celui d'une autre nation, l'étranger doit apporter une documentation prouvant l'impossibilité dans laquelle il s'est trouvé de remplir cette première formalité. Les autorités rendront compte au Ministère de l'Intérieur des mesures indiquées, et lui enverront, pour être destinée à la 7^e Section de la Police Nationale, une relation détaillée et complète des étrangers qui entreront dans le pays. Le non-accomplissement de ces dispositions sera puni par le Ministère des Finances (Hacienda y Crédito Público), après avis préalable du Ministère de l'Intérieur, par une amende de 20 à 100 dollars.

Art. 3. — A la Police Nationale (Section 7^e) il sera ouvert, par indices alphabétiques, un registre des étrangers, dans lequel, avec le numéro d'ordre correspondant, seront annotés tous les résidents en Colombie, et tous ceux qui, étant arrivés au pays, compteront y séjourner.

Dans ce registre, pour chaque personne il sera fait mention du nom, prénoms, âge, sexe, état civil, profession, métier ou occupation, nationalité, lieu de naissance, noms des parents, lieu de

résidence de ceux-ci, origine et date du passeport, et fonctionnaire qui l'a visé.

Des cédules d'identité seront établies, qui correspondront avec le numéro d'ordre de chaque indice alphabétique, et qui contiendront le portrait et la signature de l'étranger, ainsi que les mesures et signalement nécessaires pour son identification scientifique.

Art. 4. — Tous les étrangers qui arriveront en Colombie, devront se présenter, dans les quarante-huit heures de leur arrivée, devant la première autorité de police du lieu de leur entrée dans le pays, pour qu'après examen de leur passeport, il soit procédé à la confection des registres, et à celle des cédules, comme il est dit dans l'article précédent.

Un exemplaire de la cédule, ou carte respective, sera remis à l'étranger, et un autre exemplaire sera envoyé à la 7^e Section de la Police Nationale.

Art. 5. — Les étrangers majeurs de 21 ans, et ceux au-dessous de cet âge, résidant en Colombie, qui ne seront pas en tutelle, devront remplir les formalités indiquées dans l'article précédent, dans les deux mois suivant la promulgation de ce décret. Les autres observeront postérieurement l'obligation indiquée, dans les trente jours qui suivront la date de leur majorité.

Art. 6. — Les étrangers qui se seraient établis en Colombie avant le 1^{er} janvier 1925, ne sont pas obligés de présenter leurs passeports, au cas où ils ne les posséderaient pas, mais devront présenter un certificat du Représentant diplomatique de leur pays, ou du Gouverneur du Département où ils son domiciliés, attestant qu'ils sont d'honorabilité reconnue.

Art. 7. — Le non accomplissement, de la part des étrangers, des dispositions contenues dans les articles 4, 5 et 6 de ce décret, sans cause valable et contrôlée, sera puni par une amende de 50 à 100 dollars, qu'imposera la première autorité de police devant laquelle ils auraient dû se présenter, aux effets de l'expédition de la cédule d'identité.

Art. 8. — La 7^e Section de la Police Nationale à Bogotá, les Gouverneurs dans les capitales des départements, et les maires dans les communes, devront appeler les étrangers résidant dans ces lieux, prendre les annotations, et faire les cédulas mentionnées dans l'article 3.

Ils enverront les renseignements et les cédulas, sans perte de temps, à la Direction de la Police Nationale à Bogotá. Toute omission dans l'accomplissement de ces dispositions sera punie par le Ministère de l'Intérieur ou par les Gouverneurs, par des amendes de 5 à 50 dollars, qui seront rendues effectives par les bureaux percepteurs du Ministère des Finances.

Art. 9. — Lorsqu'on soupçonnera qu'un étranger peut se trouver dans l'un des cas énumérés à l'article 2 de la loi 103 de 1927, l'autorité de police du lieu où il se trouvera recherchera les éléments pouvant conduire à la confirmation de ces doutes, tels que : écrits, documents, objets indicateurs qui pourraient se trouver en son pouvoir, déclarations de témoins, ou informations de la police, dignes de foi par leurs explications et leur fondement, et enverra son rapport au Gouvernement, qui décidera s'il y a des raisons suffisantes pour expulser l'étranger, et dictera le décret respectif, sans autre procédure.

Au cas où il paraîtrait prudent ou nécessaire de compléter l'information, on pourra désigner à cet effet l'une quelconque des autorités politiques.

Art. 10. — Quand un étranger sera expulsé du pays, cette mesure sera communiquée à la 7^e Section de la Police Nationale, laquelle enverra une copie de la cédula primitive à tous les chefs des ports de la République, afin qu'ils puissent inter-

dire audit étranger une nouvelle entrée dans le territoire.

Art. 11. — Si un étranger, au moment de remplir les formalités indiquées dans les articles 3 et 4, faisait malicieusement des déclarations erronées, et si le fait était prouvé, l'étranger serait considéré comme une personne de mauvaises coutumes, et son expulsion pourrait être décrétée.

Les immigrants devront, au surplus, présenter, à leur arrivée au pays, le certificat dont traite l'article 3 de la loi 103 de 1927.

Art. 12. — Les étrangers qui changeront de domicile ou de résidence seront tenus de remplir les formalités indiquées à l'article 11 du décret N° 707 de 1927, et de présenter aux autorités, quand elles l'exigeront, la cédula d'identité respective.

Chaque cédula sera passible d'un droit de un dollar. En dehors de Bogotá, ces sommes iront au fisc départemental.

Art. 13. — Les Gouverneurs distribueront aux maires les modèles des cédulas d'identité, d'accord avec les modèles fournis par la Police Nationale.

Art. 14. — Les autorités des ports devront établir une relation complète de tous les étrangers qui quitteront le pays, afin de l'envoyer, par l'intermédiaire du Ministère de l'Intérieur, à la 7^e Section de la Police Nationale. Le non-accomplissement de ces formalités sera puni par une amende de 50 à 100 dollars.

Art. 15. — Ce décret entrera en vigueur dès sa publication au *Diario Oficial*.

Donné à Bogotá le 2 mai 1928.

Exportations de divers produits Colombiens de 1908 à 1926

Années	Baume de tolu		Graines de coton	
	Kilogs	Valeur \$	Kilogs	Valeur \$
1913.....		PAS DE STATISTIQUES		
1914.....	"	"	"	"
1915.....	84.873	47.496	141.710	2.027
1916.....	49.228	22.076	857.929	23.632
1917.....	35.472	15.734	1.753.137	37.159
1918.....	48.070	34.034	616.910	10.945
1919.....	97.309	153.990	2.565.987	97.684
1920.....		PAS DE STATISTIQUES		
1921.....	"	"	"	"
1922.....	60.533	26.121	2.603.112	79.267
1923.....	26.801	19.675	2.541.212	103.293
1924.....	3.989	1.560	1.378.394	90.861
1925.....	19.653	8.409	2.585.937	87.334
1926.....	50.364	21.605	1.959.793	47.946

Emprunt National de 35 Millions de Dollars

Le 19 mars dernier, après une minutieuse étude de toutes les propositions formulées par de très importantes firmes mondiales, la Junta Nacional de Emprestitos et le ministre des Finances et de Crédit Public de Colombie, ont adjugé au groupe de banquiers Hallgarten and C^o et Kissel Kinicutt and C^o, la négociation d'un emprunt pour un montant de 35 millions de dollars dont la Nation a besoin, pour le développement de ses grands travaux publics. Le groupe en question a été choisi, pour avoir été celui qui a présenté les meilleures conditions, qui sont les suivantes :

Délai : 33 ans 1/2 ;

Intérêts : 6 o/o à l'an ;

Amortissements : 1 o/o à l'an ;

Les banquiers achètent les bons à 91,30 o/o,

et tout excédent sur le 95 o/o aux offres publiques sera réparti entre le gouvernement et les banquiers.

Dans la négociation, il n'y a ni option, ni garantie spécifique.

Le service total de l'emprunt arrive ainsi à être d'environ 6,66 o/o à l'an. Le produit de l'emprunt sera appliqué de la manière suivante :

22 millions pour les travaux expressément indiqués par la loi 102 de 1922 ;

8 millions à la construction de routes carrossables ;

5 millions à la construction du chemin de fer du Carare.

L'emprunt aussitôt lancé sur le marché a été rapidement couvert.

Protection et Défense du Café

Le gouvernement national a dicté un décret pour régler la loi 76 de 1927, qui a créé l'impôt d'exportation sur le café. A partir du 22 juin prochain commencera à être rendu effectif dans toutes les douanes de la République l'impôt en question, à raison de 10 c/mes de dollar pour chaque 60 kg. de café exportés. Le produit dudit impôt sera appliqué exclusivement à la protection et à la défense du café colombien.

Le ministère des Industries célébrera un con-

trat pour un délai de 10 ans prorogeable avec la Fédération Nationale des Producteurs de Café, laquelle sera chargée de la protection et de la défense de cette denrée.

En rémunération de ses services, le gouvernement remettra à la Fédération Nationale le produit total du nouvel impôt, mais l'emploi de ce dernier sera surveillé par le ministère des Industries et contrôlé par la Superintendance des banques.

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France et la Belgique

Luis Eduardo TORO, Apartado 237, Medellin (Rep. de Colombie). — Agent représentant.

Alfredo LONDONO et Cia, Manizales (Rep. de Colombie). — Représentant en vins et en articles de nouveautés.

Aurelio VEJARANO S, San Lorenzo (département de Tolima) (Rep. de Colombie). — Désire relations avec commerçants français s'occupant d'articles de nouveauté pour hommes et femmes.

Rafael TRUJILLO GOMEZ, Apartado, 261 Bogotá (Rep. de Colombie), avocat. — S'offre pour les transactions commerciales, recouvrements et obtentions de brevets, marques d'invention, patentes.

M. ESCOBAR LARRAZABAL et Alfredo ORTEGA, « Casa Gomez », oficina n° 6, Car-

raera 8 a numéro 362. Bogotá (Rep. de Colombie). — Bureau d'Ingénieurs. Consultations pour travaux publics et industriels, urbanisations, évaluations, expertises, élaboration de projets et exécution des travaux correspondants, etc., etc...

Marco A. TRUJILLO, Apartado, N° 876, Bogotá (Rep. de Colombie). — Désire relations commerciales avec chapelleries.

LA CARRATERA AL MAR, MEDELLIN (Rep. de Colombie). — Revue Illustrée. Revue de Propagande de la grande route carrossable de Medellin à la mer. Désire correspondants en Europe pour annonces et abonnements.

Miguel A. MENDEZ, Apartado, 29 Cucuta (Rep. de Colombie). — Agent^e ; représentant pour la Colombie.

SECCION ESPAÑOLA

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

Maurice FULDAUER, Laren (N. H.), Holanda.
— Desea relaciones con exportadores colombianos de pieles sin curtir.

SOCIETE ANONYME FRANÇAISE « ETERNIT », Prouvy-Thiant (Nord), Francia. — Tuberias para canalizaciones, placas para techos, pizarras, etc. Piden un representante en Colombia.

A. PEREDEAU et Cie, Cognac (Charente), Francia. — Desean Agente general en Colombia para entregarle el monopolio del licor « Sennator » tónico fabricado con Cognac viejo.

MANUFACTURE LIEGEOISE D'ARMES A FEU, 54, rue du Vertbois, Liège (Belgica). — Desea relaciones con compradores e representantes en Bogotá, Medellín y Cali.

ETABLISSEMENTS JAUGET, 4, rue des Poissonniers, Neuilly-sur-Seine, Paris (Francia). — Ofrecen especialidades para automoviles.

E. Raoul DUVAL et Cie, 7, place Carnot, Le Havre (Francia). — Importante casa de café desea relaciones con exportadores colombianos.

HANAPPIER, PEYRELONGUE et Cie, 81, cours du Médoc, Bordeaux (Gironde), (Francia). — Desean agente o representante en Colombia para la venta de vinos, licores, cognac, gin y whisky.

SOCIETE ANONYME DES ETABLISSEMENTS NIEULANT PELKMAN, 56, rue t'Kint, Bruxelles (Belgica). — Ofrecen maquinaria para productos alimenticios y quimicos. Piden representante.

A. PEBERAY, 21, rue Duperré, Paris (Francia). — Casa comisionista. Desea relaciones comerciales con casas colombianas exportadoras y productos tropicales.

S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy (Seine (Francia)). — Desea un agente o representante para su « Aspiro Souffleur S. E. V. ». Aparato aspirador.

L. DANGLADE et Fils, Libourne (Gironde) (Francia). — Pide un agente en Colombia para representar sus vinos de Burdeos.

Emmanuele SIBILLE, Casella Postale 31, Genova (Italia). — Comisionista. Desea relaciones comerciales con casas colombianas exportadoras de : Algodón ; Cueros y pieles en general y de todas clase ; Cuernos de res ; Desperdicios de algodón ; y Tagua.

SOCIETE DES FORGES DU PERTHOIS, Saint-Dizier (Francia). — Fabrica de maquinaria agricola. Desea relaciones con casas colombianas importadoras de todo lo que se refiere a este ramo.

NUEVA INDUSTRIA COLOMBIANA

Un grupo des colombianos, residentes en Buga y en Bogotá, respectivamente, han comprado a la Compagnie Generale de Solomite, el privilegio exclusivo para explotar la patente colombiana concedida al inventor señor Sergio Tchaleff, para fabricar y vender el material de construcción denominado « Solomite », sus derivados y las maquinas necesarias para su producción.

El Solomite se compone de tableros de paja, o de cualquier otro material vegetal adecuado, fuertemente comprimidos bajo una presión de unas 7 atmosferas y sujetos por una armazon de alambre de acero galvanizado especialmente; sus dimensiones pueden ser las que se quieran, pero generalmente se hacen de 2 m. 80 à 5m. de largo, 1 m. 50 de ancho y 0 m. 05 de espesor; pesa al rededor de 15 kg. por metro cuadrado, o sean 300 kg. por metro cúbico.

Las experiencias en el Laboratorio de ensayos del Conservatorio Nacional de Artes y Oficios de Paris, han determinado su coeficiente de resistencia a la flexion, bien sea solo, o recubierto de cemento, yeso u otro material ; su incombustibilidad debido al bajo coeficiente de conductibilidad calorífica, igual al del corcho, su impermeabilidad al viento, su insonoridad y su densidad, y desde el punto de vista higienico, ha sido examinada por los ilustres profesores de la Sorbona Lapique y Marchaux, quienes lo recomiendan bastante.

Las ventajas economicas son igualmente de bastante consideración : su precio és inferior al precio de los otros materiales de construcción, la mano de obra se disminuye de una manera considerable y la economia de terreno permite una mayor cantidad de aire en las habitaciones o una disminución en el aerea edificada.



COMO SE COLOCAN LOS TABLEROS DE
SOLOMITE

El Solomite fué presentado por primera vez en la Exposicion de Artes Decorativas de Paris, donde se construyeron varios pabellones y obtuvo diploma de honor y medalla de plata ; desde entonces, ha ganado los siguientes premios :

Medalla de plata dada por la Sociedad de Fomento de la Industria Nacional, Paris, Marzo de 1926 ;

Medalla de bronce en la Exposición de Madrid en Junio de 1927 ;

Medalla de oro dada por el Congreso Panamericano de Arquitectos de Buenos-Ayres en julio de 1927 ;

Declarado fuera de concurso y miembro del jurado en la segunda Feria Exposición de Estrasburgo en septiembre de 1927.

En la actualidad se fabrica en los siguientes países : Francia, Belgica, Holanda y sus colonias respectivas, Suiza y Argentina, y existen negociaciones para España, Brasil, Perú y otras naciones. Es indicado para los climas rigurosos, por ser fresco en los cálidos o en la época de los grandes calores del estío, y abrigado en los frios o en los fuertes inviernos ; y además, es el único material que esta, a la vez, a prueba de incendio y de terremoto.

La casa Pleyel de Paris, ha construido cuartos de estudio de piano contiguos, con exito completo ; la imprenta Union, de la rue Méchain, de la misma ciudad, se libró de las reclamaciones del vecindario por el ruido y las trepidaciones, forrando con Solomite los locales de sus maquinas ; en el teatro Paramount de los grandes Boulevares, en el hôtel Lutetia, en el frigorífico Vaugirard, en las construcciones de la compañía de Ferrocarriles del Norte de Francia, en las obras del Ministerio de Guerra francés, en el Grand Hôtel de Biarritz, en construcción, cuyo presupuesto vale 25 millones de francos y en muchas otras grandes empresas, se ha empleado con buen resultado.

Los señores Ortega Diaz y Cabal Molina, se proponen montar una instalación en Buga, y después otra en Bogota, para seguir luego en las otras ciudades colombianas, aprovechando todas estas ventajas, piensan ellos contribuir a resolver el problema de las habitaciones baratas, con la construcción en serie de casas higiénicas, elegantes y baratas, que permitan a la mayor cantidad de colombianos poseer una casa propia, haciendo usa de la Ley que fomenta las construcciones en las ciudades de Colombia.



TABLERO DE SOLOMITE LISTO PARA SER
COLOCADO
SUPERFICIE 4 M. 20 ; PESO 62 KGRS

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 5 de Junio de 1928.

Cambios:

Sobre Londres	Frs	124.20	25.22	por	1 £
» Nueva York. »		25.43	5.18	»	1 \$
» Madrid »		4.24	1.—	»	1 Peseta
» Roma »		1.34	1.—	»	1 Lira

Algodón (los 50 kilos):

Cotizamos:

Colombia Dlrs. 28 — a 30 — los 50 kilos

Cafés (los 50 kilos):

Cotizamos nominalmente los 50 kilos:

COLOMBIA

Ocaña, Cauca Bucaramanga Cúcuta:

Sin lavar ordin.	Dlrs.	17 —	a	20 50
Sin lavar trillado	»	24 50	»	25 50
Lavado	»	29 —	»	30 —

Bogotá:

Ordinario	»	17 —	»	20 50
Regular a bueno	»	23 —	»	23 75
De primera a superior	»	24 75	»	26 —
Lavado	»	29 —	»	30 —

Medellín Manisales:

Consumo	»	20 50	»	21 75
Segunda	»	26 50	»	27 —
Primera	»	29 50	»	30 —
Extra	»	30 50	»	31 —
Excelso	»	31 25	»	32 25
Pasilla	»	14 75	»	16 —

Cueros (la libra). — Ninguna mejora ha experimentado el mercado durante la quincena pasada; los compradores siguen absteniéndose y la tendencia queda débil. Los exportadores parecen dispuestos a hacer nuevas concesiones en los precios.

Cotizamos:

		Peniques por libra inglesa		
Salados verdes		9 1/2	a	9 3/4
Secos		19 —	»	19 1/2

Caucho o Hule (el kilo). — La tendencia ha estado más sostenida y las cotizaciones a plazos cierran con un avance apreciable en todos los mercados. Se registra una disminución de las existencias en Londres y se cree que con el alza la demanda se volverá más activa.

Cotizamos: Colombia Dlrs. 0.15 a 0.18

Taguas (los 1.000 kilos). — A pesar de las concesiones hechas en los precios por el origen ningún negocio ha podido llevarse a cabo, pues los fabricantes quieren agotar sus existencias antes de reanudar sus compras.

Cotizamos:

Cartagena pelada	£	19 —	a	£ 19 10
» con cáscara	»	9 —	»	» 9 10

Carey (el 1/2 kilo). — Poco interés despierta actualmente esta concha y los precios están más bien débiles de Dlrs. 4. — a 5,50 según clasificación.

Cascalote o Dividivi (los 1.000 kilos). — A causa de los altos precios a que se cotiza, este tanino no despierta ningún interés y los fabricantes emplean sustitutos de costo menos elevado.

Cotizamos:

Cartagena y Río Hacha .. Dlrs. 54 — a Dlrs. 56 —

AVISO IMPORTANTE

A pesar de que los derechos de aduana sobre el Café no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se nos envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(Communicado por Busquet et Delaunay.)

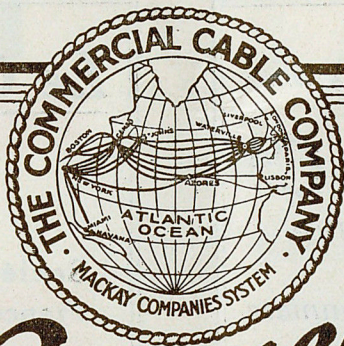
THOS. COOK & SON

2, Place de la Madeleine
18, Rue de la Paix
101, Avenue des Champs-Élysées
250, Rue de Rivoli
PARIS

:: PASSAGES-MARITIMES ::
BILLETS DE CHEMIN DE FER

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT
:: :: TRAVELLERS' CHEQUES :: ::

INDIQUEZ sur vos
Cablogrammes pour
l'Amérique :



"Via Commercial"

Cette mention, non taxée,
en assurera la transmission
rapide et correcte par le
"Mackay System"

Service accéléré au moyen de nos sept câbles transatlantiques
Europe-Amérique

THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

THE MACKAY SYSTEM (CLARENCE H. MACKAY, President)

24, B^d des Capucines, PARIS

Bureaux et Agences dans les principales villes du monde.

Pub. Wallace - Paris

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -:- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rép. de Colombie - A. du Sud) ---- Télégr. HIDALGOS
Apartado N° 48

Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous
les produits de la marque renommée: Henry Clay and Bock & C° de la Havane

Adresse télégraphique : Firdeg-Paris.

Codes : A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9°)

Adresse télégraphique : Georgaub-Paris.

*Codes : A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres
Bentleys Complete*

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, 21 bis
PARIS

Le Café Suave

de Colombie

Société Anonyme
Franco-Colombienne

ayant pour but :

l'Importation

et la

Torréfaction

du Café Suave de Colombie

53, rue d'Hauteville.- PARIS

La C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE

assure des relations régulières entre

la FRANCE et la COLOMBIE

au moyen de paquebots confortables et luxueux

qui font escale à :

Cartagena et Puerto Colombia

Départs tous les 14 jours, alternativement de :

1° Le Havre-Plymouth-Bordeaux ou 2° de Saint-Nazaire

Elle dessert également les ports colombiens du Pacifique, soit directement, soit par transbordement au moyen des vapeurs de charge de ses lignes du Pacifique (4 départs par mois)

PARIS. -- 6, rue Auber. -- PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

Le Gérant : J. DUCREUX.

Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9°)

1913

28.535 779

34.315.251

1917

24.751.209

36.739.88

1918

21.783.002

37.443.991

1919

47.451.724

79.010.983

1920

101.397.905

71.017.729

1921

33.078.317

63.042.132

1922

44.148.024

53.816.331

1923

61.106.896

60.257.171

1924

55.589.909

86.165.692

1925

88.790.723

84.824.445

1926

111.440.641

111.717.449

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dernières années.

NOTA. — Les quantités sont indiquées
en pesos unité de monnaie colombienne
dont la valeur est sensiblement égale au dollar.

LÉGENDE

Importations
Exportations

Sachez que la Colombie

est
aujourd'hui:

EQUATEUR

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétroliers sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

POLE SUD